



Newsletter 45

Vendredi 21 mars 2014 / Saison 2013-2014

Les collectivités



Les partenaires "PREMIUM"



Les partenaires majeurs



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- DIJON – CHOLET BASKET : 86-70

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- DIJON – CHOLET BASKET : 76-68

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO - CHAMPIONNAT
DIJON – CHOLET BASKET

Basket. Les Choletais s'inclinent encore hors de leurs bases PAGES SPORT.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 mars 2014

D'une impuissance terrible

Cholet Basket a été dominé de la tête et des épaules, hier soir, sur le parquet de Dijon. Une défaite de taille qui dit beaucoup d'un groupe bien trop tendre pour voyager. Sans caractère, point de salut.



Dijon, Palais des sports, hier soir. Sous les yeux de Justin Burrell, le Choletais Eric Chatfield, avec 17 points à son compteur, s'est démené mais en face Dijon semblait trop fort. Et l'Américain était dépité à l'issue de la rencontre. Cholet n'a pas gagné à l'extérieur depuis le 8 janvier. Photo PQR/Le Bien Public.

JDA DIJON	86
CHOLET BASKET	70

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il est finalement très rare qu'un Américain parle de cette façon. Mais hier soir, Eric Chatfield l'a fait. Abattu, le meneur US de Cholet s'est présenté devant la presse et n'a pas mâché ses mots. En tout cas, un très reconnaissable et très audible : « bullshit ». Pour ceux qui ont séché les cours d'anglais entre la 3^e et la 6^e, le terme renvoie à une image peu glorieuse, qui commence par m...

« Ce qu'on a fait ? C'était de la m... Pour moi, c'est inexcusable. De toute façon, on a fait des entraînements de m... cette semaine, donc voilà. On doit être plus professionnel. » A 35 ans, Eric Chatfield a une expérience longue comme le bras, et ce qu'il voit au sein de ce Cholet-là, ne lui va donc pas. Mais alors pas du tout. Il faut dire qu'hier soir, sur le parquet de Dijon, l'équipe choletaise a montré un visage vraiment très rebutant. Car autant être clair : de match, il n'y en a pas eu. Le début ? Complètement raté, ce qui provoqua cette poussée de fièvre d'André Harris, auteur de

10 points lors des 4 premières minutes... C'était parti pour une sacrée galère (14-5). Dijon courait, scoraient sur jeu de transition, scoraient sur les rebonds offensifs, scoraient derrière la ligne primée. Bref, Dijon scoraient de partout face à un Cholet qui finissait la mi-temps avec une raquette aussi juvénile qu'expérimentale, un tandem Ho You Fat-Morin dépassé par les événements, forcément.

Buffard : « On a pris une leçon de basket »

Voilà, ça faisait donc 48 points dans les dents à la pause et accessoirement, 18 longueurs de retard. Au tableau d'affichage, le compte était bon : 48-30. Aïe.

La suite ? Du même acabit. Car ce que Cholet fait bien à la maison - il ne faut pas l'oublier, c'est arrivé pas plus tard que le week-end dernier face à Roanne - Cholet est incapable de le faire à l'extérieur. Comme paralysé par la pression. Un dédoublement de la personnalité assez remarquable. Qui agace surtout. Et même si Justin Burrell - « qui a fait son travail » dixit Laurent Buffard et le coach choletais a raison - a un temps retardé le grand plongeon (57-46, 29%), il

n'en était rien quelque temps plus tard (74-55, 34%). De toute façon, voir Justin Burrell se comporter comme un leader (17 points, 7 rebonds) a quelque chose de dérangeant. Car cela veut dire que les joueurs cadres sont passés à travers. Ce qui a été le cas. De John Cox (8 d'évaluation) à Lamayn Wilson (2 d'évaluation). « On a pris une leçon de basket, a préféré dire Laurent Buffard avant de monter dans le bus. Gagner à l'extérieur

demande beaucoup plus de caractère. Notre début de match nous tue. Et à la mi-temps, on avait déjà perdu... Enfin, c'était mal embarqué plutôt. Regardez, on encaisse 86 points au final, pfff... On est une équipe soft. » Et qui tend la joue, à chaque voyage. Sans orgueil, ni fierté, les saisons se finissent début mai. Et c'est exactement ce qui va se passer. Une sortie par la petite porte. Avant le grand coup de balai.

DIJON

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Off	Rb-Def	Pf	Bv
Aboukso	1'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0-0	0	-1
Campbell*	23'	15	5/9	2/5	3/5	0-0	0-0	0	11
Dobbins*	39'	3	1/8	0/2	1/2	0-8	2-7	2	7
Harris*	34'	25	11/16	3/4	0/0	0-3	4-28	4	28
Mendy	16'	13	5/9	3/5	0/0	1-1	0-10	0	10
Mass*	22'	12	6/8	0/0	0/0	5-2	0-18	0	18
Mutuelle	17'	2	1/3	0/0	0/0	0-2	1-2	1	2
Phenax	18'	4	2/4	0/0	0/0	2-0	1-6	0	6
Siley*	33'	12	5/8	1/2	1/2	0-7	5-21	0	21
Traore	6'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0-1	0	1
Total	200	86	35/66	9/19	5/10	0-23	13-103		

Entraîneur(s) : Jean-Louis Borg
Les Quarts-Temps : (25-15, 23-15, 13-18, 25-22)
Arbitrage de : MM. Chambon - Pierre - Mortz

86-70

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Off	Rb-Def	Pf	Bv
Bamel	21'	17	9/10	0/0	1/2	2-5	2-25	0	25
Chatfield	23'	17	6/8	4/4	1/2	1-1	0-15	0	15
Cox*	28'	13	5/10	1/4	2/3	1-2	3-8	0	8
Goëdt*	21'	4	0/6	0/4	0/0	0-1	3-1	0	1
Ho You Fat	7'	0	0/2	0/1	0/0	1-0	0-2	0	2
Jonby	20'	4	2/8	0/4	0/1	2-7	3-8	0	8
Karner*	21'	3	1/5	1/3	0/0	1-0	0-1	0	1
Marquis*	19'	5	1/2	0/0	3/5	1-1	2-4	0	4
Moendasse	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0-0	0	0
Morin	3'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	1-1	0	1
Wilson*	33'	7	2/9	1/6	2/2	1-1	0-2	0	2
Total	200	70	25/62	7/15	13/19	10-19	13-59		

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : (*) Cinq mejeur
Salle : Palais des Sports J.M. Geoffroy (Dijon)

Buffard : « Harris, il nous tue dès le départ ! »

LES RÉACTIONS

Laurent Buffard

Coach de Cholet Basket

« Deux choses me gênent vraiment après cette défaite : un, notre repli défensif qui n'est pas bon du tout ; et deux, les rebonds offensifs de Dijon qui derrière les bonifie. Ces deux aspects du jeu nous ont fait mal. Comme notre entame. Harris rentre tous ses tirs, il nous tue dès le départ. Et nous, on ne met pas dedans. Il y a aussi toutes ces balles perdues, 19 ! Ça aussi, ça nous tue ! »

Jean-Louis Borg

Coach de Dijon

« On a pris le match comme il le fallait. Mais j'ai toujours été très vigilant, car Cholet, avec tous ses shooteurs, peut devenir dangereux très rapidement. C'est une équipe à qui il ne faut pas donner de la confiance. Mais on a bien assuré le repli défensif, ce que j'avais demandé aux joueurs. L'équipe a envie de jouer ensemble, et ça, c'est bien. On avait axé notre défense sur le duo Cox-Wilson. »

Eric Chatfield

Cholet Basket

« On doit se servir de ce match pour se dire qu'on doit jouer plus dur et

Photo MAXPPP - PQR/Le Bien Public.



Justin Burrell, auteur de 17 points, a été le meilleur élément de Cholet.

surtout, défendre. On doit être une équipe, gagner et perdre en équipe. Mais avant ça, on doit être beaucoup plus concentré sur notre travail dans la semaine. »

Recueilli par F. R.

L'INFO

Thomas (encore) écarté

Comme face à Roanne, lors de la pré-

cédente journée, le staff choletais a choisi de se passer des services du meneur américain, Torey Thomas. « On a voulu garder la même équipe qui avait gagné le week-end dernier », a tout simplement commenté Laurent Buffard.

PRO A

Dijon - Cholet	86 - 70
Gravelines - Antibes	75 - 64
Nanterre - Limoges	73 - 81
Pau-Orthez - Orléans	83 - 78
Roanne - Nancy	65 - 91
Strasbourg - Le Havre	96 - 70
Chalon/Saône - Villeurbanne	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges	69,6	23	16	7	1781	1714
2. Dijon	65,2	23	15	8	1627	1589
3. Le Mans	63,6	22	14	8	1567	1543
4. Nancy	60,9	23	14	9	1786	1696
5. Strasbourg	60,9	23	14	9	1772	1685
6. Villeurbanne	59,1	22	13	9	1669	1561
7. Paris-Levallois	59,1	22	13	9	1708	1658
8. Orléans	56,5	23	13	10	1753	1726
9. Chalon/Saône	54,5	22	12	10	1825	1676
10. Pau-Orthez	52,2	23	12	11	1767	1789
11. Nanterre	52,2	23	12	11	1755	1759
12. Gravelines	43,5	23	10	13	1674	1692
13. Cholet	39,1	23	9	14	1721	1802
14. Roanne	21,7	23	5	18	1564	1713
15. Antibes	21,7	23	5	18	1575	1804
16. Le Havre	21,7	23	5	18	1666	1803

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 mars 2014

Cholet a reçu une leçon à Dijon (86-70)



Le Bien Public

page10

Ouest France – Dimanche 16 mars 2014

Laurent Buffard : « On a pris une leçon de basket »

Pro A. Dijon - Cholet : 86-70. Les Choletais n'ont jamais existé dans ce match et repartent bredouilles de Dijon. Ils sont toujours incapables d'enchaîner deux victoires consécutives.

Dijon,
De notre envoyé spécial

« On a pris une leçon de basket », lance Laurent Buffard le coach choletais. Car si son équipe nourrissait des ambitions avant la partie, elle a pu rapidement se rendre compte qu'un monde sépare Cholet et Dijon à l'heure actuelle. « La manière dont on joue, c'est inexcusable », ajoute passablement énervé Éric Chatfield.

D'entrée, Andre Harris donne la leçon à la défense de CB : deux primés ouverts, un panier en contre-attaque et un dernier à mi-distance. La panoplie complète et Dijon s'envole déjà (14-5, 5). « Il a été exceptionnel », admet Buffard. En face, son équipe n'a pas de répondant, si ce n'est Justin Burrell, qui marque deux fois à mi-distance. Trop peu pour inquiéter la défense dijonnaise, agressive et cohérente. De l'autre côté du terrain, Campbell et Mendy par deux fois marquent à trois points et Cholet est déjà loin, trop loin à la fin du premier quart-temps (25-15).

Le match était plié à la mi-temps

Complètement dépassés, les joueurs des Mauges prennent une nouvelle correction dans le deuxième quart. Seul Chatfield surnage en attaque (7 points), tandis que le collectif de Dijon fait des merveilles. Résultat : 48-30 à la mi-temps. 18 points pour le seul Harris, c'est un de mieux que le cinq majeur choletais...

« On avait pris déjà trop de points à la mi-temps », constate, impuissant, le technicien choletais. « C'est peut-être notre meilleur match de la saison collective », ajoute l'intérieur de Dijon Zach Moss. Ce dernier ne se fait d'ailleurs pas prier pour enfoncer le clou au retour des vestiaires. Deux paniers dans la raquette suivis d'un trois points de Mendy, pour creuser un peu plus l'écart (55-34, 24').

Le match perd malgré tout en intensité et Cholet en profite pour se rapprocher, un peu. Par Cox d'abord, sur la ligne des lancers franc et agressif en pénétration (55-40, 27'). Par Burrell ensuite, qui obtient une faute antisportive d'Harris avant de marquer à nouveau à l'intérieur (57-46, 29'). Et puis c'est tout : Harris se chargeant à nouveau de recréer l'écart aux primés. Un secteur où Cholet a été dramatique (4/20 en fin de troisième



Malgré les 17 points de Justin Burrell, les Choletais se sont inclinés à Dijon.

quart, 7/26 au final). Dans ces conditions le dernier quart-temps se résume à une nouvelle démonstration de Dijon, notamment de son cinq majeur, auteur de 67 points au final. Wilson écope, lui, d'une antisportive pour avoir coupé une contre-attaque. Seul Chatfield, à nouveau, se montre offensivement (10 points sur la période).

« Continuer à gagner à domicile »

Comme prévu, face à une équipe toujours invaincue à domicile (12 victoires), Cholet a bu la tasse. Mais peut-être un peu plus que prévu, finalement. « On a trop de joueurs qui passent au travers », résume Buffard. Le constat est cinglant : Kanté (1/5 aux tirs), Jomby (2/8), Goods (0/6), ou encore Wilson (2/9) pour ne citer qu'eux. Surtout, Cholet n'a pas été ca-

pable de jouer en équipe. Seul point positif, peut-être, les belles prestations de Chatfield (17 points à 4/4 aux primés) et de Burrell, omniprésent (17 points, 7 rebonds). « On est trop soft pour gagner à l'extérieur », avoue le coach choletais, alors il faut continuer à gagner à domicile. » Le seul petit défi qui reste à Cholet, sans doute, pour s'éviter une fin de saison encore plus longue. Même si, remonté, Éric Chatfield prévient : « on doit trouver un moyen de gagner ailleurs qu'à la maison. »

Nicolas MANGEARD.

Le coup de gueule de Chatfield

Auteur d'un match convaincant (17 points à 6/8 aux tirs), Éric Chatfield n'a

pas apprécié la prestation de l'équipe. Et l'arrière américain l'a fait savoir après le match. « On n'est pas assez disciplinés en défense, pas assez agressifs. » Avant d'ajouter : « On doit se servir de ce match pour se dire qu'on doit jouer plus dur et surtout défendre ! On doit être une équipe, gagner et perdre en équipe. On joue comme on s'entraîne. On doit être plus concentrés à l'entraînement. Si l'entraînement est mauvais, le match sera mauvais et on a fait deux mauvais entraînements cette semaine. On doit travailler tous les jours, en équipe. »

Thomas absent. Le meneur de poche de CB est resté en civil hier à Dijon. Une décision de Laurent Buffard qui ne peut aligner que cinq Américains sur la feuille de match.

Ouest France – Dimanche 16 mars 2014

23^e JOURNÉE

HIER

DIJON	86	70	CHOLET
GRAVELINES	75	64	ANTIBES
NANTERRE	73	81	LIMOGES
PAU-LACQ-ORTHEZ	83	78	ORLÉANS
ROANNE	65	91	NANCY
STRASBOURG	96	70	LE HAVRE

DEMAIN

20:30

CHALON - ASVEL
(SPORT+)

MARDI

20:50

LE MANS - PARIS-LEVALLOIS
(CANAL + SPORT)

PROA CLASSEMENT

	%	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	69,6	23	16	7	1781	1714
2. Dijon	65,2	23	15	8	1627	1589
3. Le Mans	63,6	22	14	8	1567	1545
4. Nancy	60,9	23	14	9	1786	1696
5. Strasbourg	60,9	23	14	9	1772	1685
6. ASVEL	59,1	22	13	9	1669	1561
7. Paris-Levallois	59,1	22	13	9	1708	1658
8. Orléans	56,5	23	13	10	1753	1726
9. Chalon	54,5	22	12	10	1825	1676
10. Pau-Orthez	52,2	23	12	11	1767	1789
11. Nanterre	52,2	23	12	11	1757	1759
12. Gravelines	43,5	23	10	13	1674	1692
13. Cholet	39,1	23	9	14	1721	1802
14. Roanne	21,7	23	5	18	1564	1713
15. Antibes	21,7	23	5	18	1575	1804
16. Le Havre	21,7	23	5	18	1666	1803

Les huit premiers en play-offs,
les deux derniers relégués en Pro B.

PROCHAINE JOURNÉE

24^e JOURNÉE : VENDREDI 21 MARS**20:30** : PARIS-LEVALLOIS - ANTIBES •**SAMEDI 22 MARS 18:00** : CHOLET -

CHALON • LE HAVRE - ROANNE •

LIMOGES - LE MANS • NANCY - DIJON •

ORLÉANS - NANTERRE • **LUNDI 24****MARS 20:30** : ASVEL - GRAVELINES •**MARDI 25 MARS 18:00** : PAU-LACQ-
ORTHEZ - STRASBOURG

DIJON 86 70 CHOLET

Quarts-temps : 25-15, 23-15, 13-18, 25-22. Arbitres : MM. Chambon, Mortz et Pierre.

DIJON : Aboudou (0), T.J. Campbell (15), Dobbins (3), A. Harris (25), Moss (12), Mutuale (2), A. Mendy (13), Prenom (4), Riley (12), S. Traoré (0). **Entraîneur** : J.-L. Borg.

CHOLET : Burrell (17), E. Chatfield (17), Cox (13), Goods (4), Ho You Fat (0), Jomby (4), Kante (3), L. Wilson (7), Marquis (5), Moendadze (0), Morin (0). **Entraîneur** : L. Buffard.

GRAVELINES-DUNKERQUE 75 64 ANTIBES

Quarts-temps : 20-19, 22-15, 18-16, 15-14. Arbitres : MM. Hamzaoui, Thepenier et Bourgeois.

GRAVELINES-DUNKERQUE : Akpomedah (0), Bokolo (4), O. Camara (11), S. Diabate (8), Gray (14), J. Johnson (1), M. Lewis (22), Mbaye (15), Rousselle (0). **Entraîneur** : C. Monschau.

ANTIBES : Blue (4), Bryan-Amaning (19), De Jong (7), Desroses (0), Fein (5), L.-A. Vebobe (4), Ona Embo (6), Solomon (6), K. Winston (13). **Entraîneur** : J. Espinosa.

PAU-LACQ-ORTHEZ 83 78 ORLÉANS

Quart-temps : 23-16, 22-22, 15-24, 23-16. Arbitres : MM. Viator, Jeanneau et Karaquillo.

PAU-LACQ-ORTHEZ : T. Martin (9), Morency (6), Nikolov (2), Nivins (16), R. Lesca (4), Strawberry (19), B. Sy (4), A. Sylla (0), M. Thompson (23). **Entraîneur** : C. Bergeaud.

ORLÉANS : A. Curti (9), Dials (15), B. Greene (16), D. Harris (4), Lebrun (0), Loum (7), Mcalarney (13), Noel (9), Raposo (5). **Entraîneur** : P. Hervé.

ROANNE 65 91 NANCY

Quart-temps : 20-17, 16-23, 18-32, 11-19. Arbitres : MM. Bardera, Bretagne et Gueu.

ROANNE : Amagou (15), English (4), Gradić (9), J. Green (17), Inglis (2), Morley (5), Reid (4), Samnick (5), Sangare (4). **Entraîneur** : L. Pavicevic.

NANCY : M. Banks (15), Falker (10), K. Grant (0), Hannah (6), P. Harris (8), Mipoka (7), Nichols (21), F. Pietrus (10), Pope (8), Sene (2), Zianveni (4). **Entraîneur** : A. Weisz.

STRASBOURG 96 70 LE HAVRE

Quart-temps : 21-20, 24-14, 23-15, 28-21. Arbitres : MM. Mateus et Boirivant et M^{me} Delaune.

STRASBOURG : Abromaitis (16), Andersen (15), L. Campbell (1), Diot (21), Duport (14), Francois (1), Lacombe (7), Leloup (2), Thornton (5), Toupiane (14). **Entraîneur** : V. Collet.

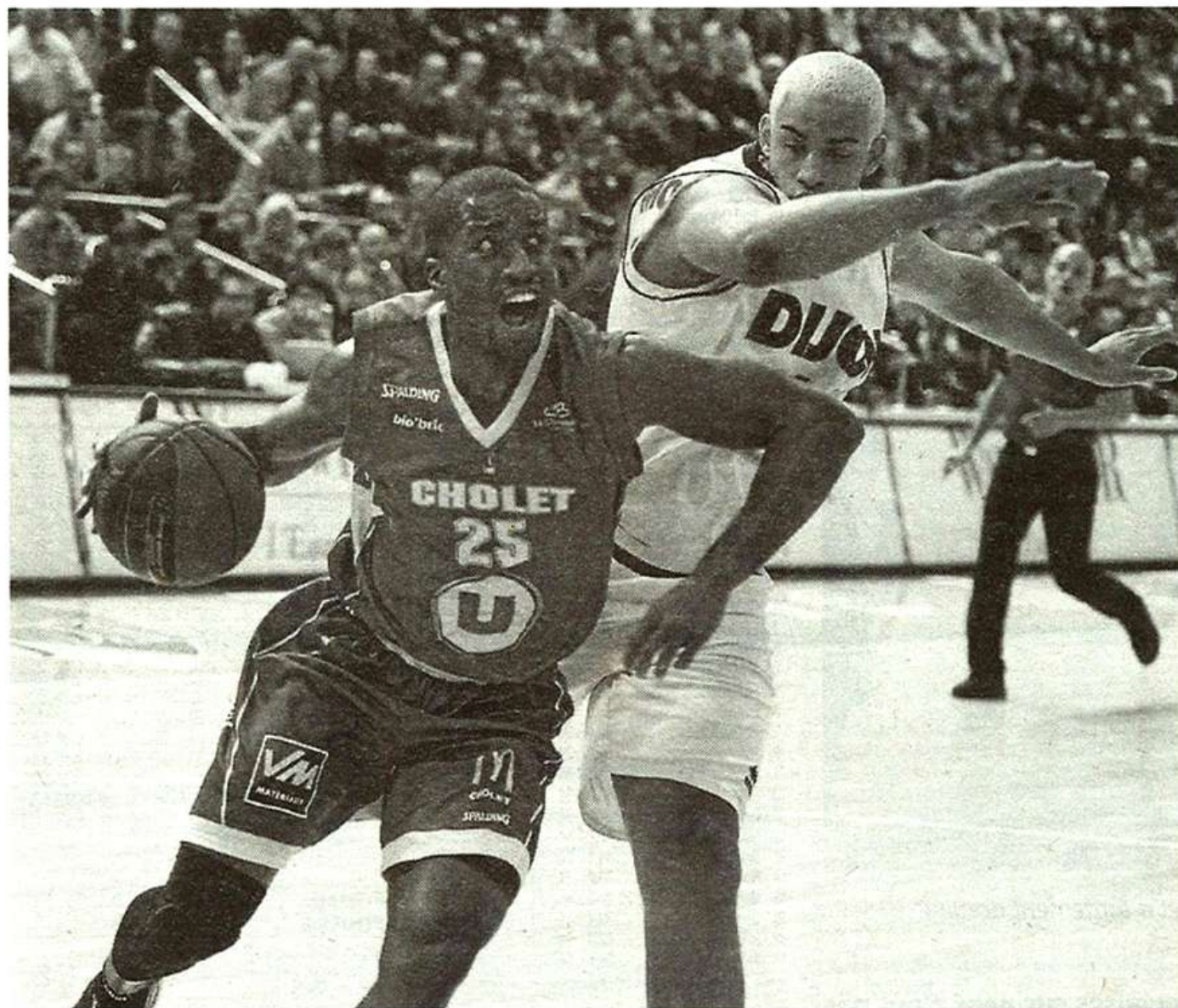
LE HAVRE : Anderson (19), Banks (16), G. Brown (10), Essart (0), B. Fofana (1), Hatcher (12), Invernizzi (8), Minnerath (0), Paschal (4). **Entraîneur** : E. Bartéchéky.

Après sa défaite à Dijon, Cholet doit se poser des questions CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 17 mars 2014

Les zones de friction

BASKET - Pro A (23^e journée). La défaite de Cholet, samedi soir, à Dijon (86-70), a mis en lumière des faits de jeu qui interpellent.



Dijon, Palais des sports, samedi soir. L'arrière américain de CB, Anthony Goods, ici face au Dijonnais Prenom, a rendu une très pâle copie (4 points à 0/6 aux tirs). Photo PQR/Le Bien Public.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 17 mars 2014

1 Fallait-il écarter Torey Thomas ?

Après coup, il est toujours facile de donner tort ou raison. Mais samedi soir, le choix de Laurent Buffard d'écarter Torey Thomas n'a pas été des plus heureux. Son idée - « **garder la même équipe qui a gagné contre Roanne** » - est dans l'absolu la meilleure, surtout qu'Eric Chatfield « **est actuellement bien, très bien même.** » Ne pas le faire jouer serait même une faute. En revanche, Torey Thomas ne pourrait-il pas prendre la place d'Anthony Goods ? Face à Dijon, l'arrière américain a été très décevant, en échec total aux shoots (4 points à 0/6), et comme il ne fait pas grand-chose à côté... « **Anthony, c'est un pur shooteur** », dit d'ailleurs son coach. Samedi prochain, contre Chalon, Torey Thomas reviendra-t-il en jeu ? C'est envisageable.

2 Pourquoi Steeve Ho You Fat a-t-il vu rouge ?

La scène n'est pas passée inaperçue. Alors que le match touche à sa fin, Steeve Ho You Fat intercepte la balle en tête de raquette, tout le monde repart dans le camp de Dijon, sauf Mykal Riley qui... vole à son tour le ballon dans les mains du Guyanais pour un

lay-up facile. L'action a rendu « fou » Laurent Buffard qui a aussitôt sorti son intérieur. Sur le banc, Steeve Ho You Fat a vivement fait savoir son point de vue, puisque le coach choletais l'a repoussé du bras. « **C'est incroyable, il a voulu remonter le ballon alors que ce n'était pas à lui de le faire et qu'il pouvait la donner. C'est symptomatique de cette équipe.** » Voilà ce qu'en a pensé le coach choletais. Le joueur, lui, sûrement frustré par un match raté (0 point en 7 minutes), avait une autre version des faits. Et dans la nuit de samedi à dimanche, Steeve Ho You Fat a posté ce message sur Twitter : « **Le basket... le sport collectif le plus individuel qui soit ... mais bon... ça ne date pas d'hier, hein !** »

3 Qui commande dans cette équipe ?

Au matin du lundi 17 mars, on ne sait toujours pas. Et c'est bien ça qui fait interdit toute ambition choletaise cette saison, du moins en grande partie. D'ailleurs, quand Eric Chatfield dit ceci avec des mots choisis et forts - « **On joue comme on s'entraîne... Et cette semaine, on a fait des entraînements de m... On n'est pas assez concentré** » - il dit en creux que le groupe est orphelin d'un patron à même de taper du poing sur la table pour remettre les choses à l'endroit.

Le capitaine John Cox, aussi bon soit-il d'un point de vue technique, ne sera jamais un leader vocal. Aujourd'hui, il n'est plus l'heure de chercher ce boss. Car il n'existe pas.

4 Dijon a-t-il fait la leçon à Cholet ?

Clairement oui. « **On a reçu une leçon de basket** », a même confirmé Laurent Buffard. Finalement, ce match a montré tout ce qui sépare CB d'une place dans le Top 8. Autrement dit, si une saison peut parfois se jouer à pas grand-chose, ce n'est pas du tout le cas pour les Choletais. Cette année, ils n'avaient pas le niveau. Les excuses ne tiennent pas. Et Dijon, vraiment très séduisant ce week-end, l'a fait savoir.

PRO A

Dijon - Cholet	86 - 70
Gravelines - Antibes	75 - 64
Nanterre - Limoges	73 - 81
Pau Orthez - Orléans	83 - 78
Roanne - Nancy	65 - 91
Strasbourg - Le Havre	96 - 70
Chalon/Saône - Villeurbanne	Auj. 20h30
Le Mans - Paris Levallois	Mar. 20h50

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges	69,6	23	16	7	1781	1714
2. Dijon	65,2	23	15	8	1627	1589
3. Le Mans	63,6	22	14	8	1567	1543
4. Nancy	60,9	23	14	9	1786	1696
5. Strasbourg	60,9	23	14	9	1772	1685
6. Villeurbanne	59,1	22	13	9	1669	1561
7. Paris Levallois	59,1	22	13	9	1708	1658
8. Orléans	56,5	23	13	10	1753	1726
9. Chalon/Saône	54,5	22	12	10	1825	1676
10. Pau Orthez	52,2	23	12	11	1767	1789
11. Nanterre	52,2	23	12	11	1756	1759
12. Gravelines	43,5	23	10	13	1674	1692
13. Cholet	39,1	23	9	14	1721	1802
14. Roanne	21,7	23	5	18	1564	1713
15. Antibes	21,7	23	5	18	1575	1804
16. Le Havre	21,7	23	5	18	1666	1803

À l'extérieur, Cholet n'y arrive pas

Dijon - Cholet : 86-70. Transparents en première période, les Choletais ont pu se rendre compte de l'écart de niveau qui les sépare des équipes de tête. Et prennent une nouvelle correction loin de la Meilleraie.

Les joueurs de CB voulaient enchaîner, samedi, à Dijon. Raté, une fois de plus. Ce qu'ils ont prouvé, en revanche, c'est que leur inconstance est toujours un problème insoluble. Et qu'elle les suivra sans doute jusqu'au bout de cette saison.

Seulement, jamais depuis la défaite à Nancy, Cholet n'avait été dominé de la sorte. « Déjà à la mi-temps on avait perdu », lance Laurent Buffard. Un vrai symbole d'impuissance de la part du technicien choletais, dont l'équipe a été incapable de trouver des solutions au jeu proposé par Dijon, en témoigne l'écart à la pause (-18). Un écart dû en grande partie à un André Harris de gala, auteur de 18 points dans le premier acte. « Il a été exceptionnel », reconnaît d'ailleurs Buffard.

19 pertes de balle pour CB

Alors CB s'en est remis à ses individualités. Pas suffisant, loin de là. « Trop de joueurs sont passés à côté. C'est dommage car on a des joueurs comme Justin (Burrell, 17 points et 7 rebonds) qui font leur match », regrette le coach. Surtout, l'équipe des Mauges n'en a pas été une. À l'inverse des Dijonnais, dont le jeu collectif a fait des merveilles. « On a su garder notre fil conducteur », analyse Jean-Louis Borg le technicien dijonnais, l'équipe a joué ensemble. C'était cohérent. »

De la cohérence, les Choletais n'en ont, eux, pas eu. « Il y a deux éléments qui sont gênants, poursuit Buffard, on n'a pas de repli défensif et on a laissé trop de rebonds. En défense on est trop perméables. » Comme un air de déjà-vu... Et cette fois-ci, tout est à jeter, ou presque. « C'est dommage car on n'est pas très loin. Mais on perd 19 balles, ça nous tue,

car ils les exploitent par du jeu rapide. » Du jeu rapide avec l'excellent Mykal Riley (12 points, 7 rebonds, 5 passes), mais aussi du jeu placé, exécuté à merveille. Il y avait bien un monde d'écart entre Cholet et Dijon. Et Laurent Buffard en profite pour tacler indirectement certains de ses joueurs. « Les joueurs français apportent beaucoup dans cette équipe de Dijon », en référence au rendement minime des siens, auteurs de 12 petits points sur les 70 de l'équipe samedi soir.

Un écart moyen de -16 à l'extérieur !

À sept matches de la fin de saison, quels défis peut encore avoir envie de relever cette équipe ? « Le challenge c'est de gagner les matches à domicile pour que notre public soit content », lance Buffard, qui semble avoir officiellement fait une croix sur les playoffs. « On ne peut plus rater les matches à domicile. »

Oui, l'erreur y est interdite car hors de ses bases, CB est incapable de gagner. Depuis l'arrivée de Laurent Buffard, ce n'est arrivé qu'une fois, à Chalon. À part ça ? Trois défaites en Eurochallenge et cinq autres consécutives en championnat avec un écart moyen de 16 points ! Autant dire que les déplacements à Gravelines, Antibes, l'Asvel et Le Havre risquent d'avoir une grande importance. « Gagner à l'extérieur, c'est un état d'esprit », analyse Buffard. « C'est mental », ajoute l'arrière américain Eric Chatfield. Sauf que ce mental, Cholet ne l'a pas encore trouvé. Après plus de cinq mois de compétition, le temps commence à devenir long.

Nicolas MANGEARD.



Le regard rivé vers le cercle, Chatfield a tout tenté pour ramener son équipe. En vain.

Ouest France – Lundi 17 mars 2014

PRO A						
Le Mans - Paris-Levallois..... 87 - 90						
	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges.....	69,6	23	16	7	1781	1714
2. Dijon	65,2	23	15	8	1627	1589
3. Nancy.....	60,9	23	14	9	1786	1696
4. Le Mans.....	60,9	23	14	9	1654	1633
5. Strasbourg	60,9	23	14	9	1772	1685
6. Paris-Levallois.....	60,9	23	14	9	1798	1745
7. Orléans	56,5	23	13	10	1753	1726
8. Villeurbanne	56,5	23	13	10	1742	1639
9. Chalon/Saône.....	56,5	23	13	10	1903	1749
10. Pau-Orthez	52,2	23	12	11	1767	1789
11. Nanterre	52,2	23	12	11	1755	1759
12. Gravelines.....	43,5	23	10	13	1674	1692
13. Cholet	39,1	23	9	14	1721	1802
14. Roanne	21,7	23	5	18	1564	1713
15. Antibes	21,7	23	5	18	1575	1804
16. Le Havre	21,7	23	5	18	1666	1803

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 19 mars 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

LES ESPOIRS

Cholet chute malgré Morin

Les jeunes Choletais ont encaissé leur 8^e défaite de la saison, hier soir, face à leurs homologues dijonnais (76-68). Pourtant, Yannis Morin a été l'auteur d'une grande performance (19 points, 13 rebonds pour 31 d'évaluation). Malgré ce revers, CB préserve sa 2^e place au classement et reste très bien placé pour se qualifier au Trophée du Futur.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 mars 2014

Espoirs. Dijon – Cholet : 76-68. Les jeunes de CB se sont inclinés hier après-midi malgré les 19 points et 13 rebonds de Yannis Morin. À noter également les 14 points de Kadri Moendadze et les 15 points de Léo Maginot. Malgré cette défaite, ils restent les dauphins de Gravelines, toujours invaincu, qui est désormais assuré de finir la saison en tête du classement.

Ouest France – Dimanche 16 mars 2014

Pro A Espoirs

Samedi 15 mars (journée 23) :

Dijon - Cholet	76 - 68
Gravelines - Antibes	68 - 49
Nanterre - Limoges.....	73 - 81
Pau-Orthez - Orléans	84 - 50
Roanne - Nancy	75 - 85
Strasbourg - Le Havre	77 - 78

Lundi 17 mars (journée 23) :

Chalon/Saône - Villeurbanne.....	17h30
----------------------------------	-------

Mardi 18 mars (journée 23) :

Le Mans - Paris-Levallois.....	17h45
--------------------------------	-------

	% G	J	G	P
1. Gravelines	100,0	24	24	0
2. Cholet	66,7	24	16	8
3. Antibes	62,5	24	15	9
4. Nancy	60,9	23	14	9
5. Villeurbanne	56,5	23	13	10
6. Paris-Levallois	56,5	23	13	10
7. Dijon	54,2	24	13	11
8. Strasbourg	50,0	24	12	12
9. Limoges	47,8	23	11	12
10. Le Mans	43,5	23	10	13
11. Pau-Orthez	41,7	24	10	14
12. Orléans	41,7	24	10	14
13. Chalon/Saône	36,4	22	8	14
14. Nanterre	30,4	23	7	16
15. Roanne	29,2	24	7	17
16. Le Havre	20,8	24	5	19

Ouest France – Dimanche 16 mars 2014

3. JOHN COX, PARRAIN DU CHOLET MONDIAL BASKET 2014

Le capitaine de Cholet Basket, [John Cox](#) est le Parrain de l'édition 2014 du Cholet Mondial Basketball.

► **Sports.** Le tirage au sort de Cholet Mondial basket est connu

La 33e édition de Cholet Mondial Basket se déroulera à la Meillerie du 18 au 21 avril.

Le tirage au sort répartissant les équipes en 4 poules a été effectué jeudi dernier, en présence du parrain de l'année John Cox, joueur de CB, accompagné de son entraîneur Laurent Buffard. Le directeur de la JF, le président de la section basket ainsi que des personnalités du monde sportif et politique étaient présentes. « *Le tirage au sort est toujours un moment important qui met en avant la valeur d'engagement des bénévoles et la performance sportive. Les équipes françaises sont de plus en plus présentes, tant au niveau du titre qu'au niveau du podium, ce qui prouve que la formation française est bonne.* » dit le président Antoine Rivereau qui rappelle que 3 000 personnes assistaient à la finale 2013 qui a couronné l'Elan de Chalon.

Plusieurs événements gravitent autour du Mondial : le tournoi des sections sportives et des options scolaires qui réunit 250 collégiens, le tournoi 3 x 3 des U17/U20 féminin et masculin et le toujours spectaculaire concours de dunks.

Le tirage au sort a désigné : les équipes de Cholet Basket, Madrid Basketball Camp (Espagne) et Virum Basketball Club (Danemark) dans la poule « Cholet l'entrepreneuse », celles de : Paris Levallois,



John Cox le parrain de l'édition 2014 et Antoine Rivereau le président du Cholet Mondial Basket.

Basket pool 2000 Loano (Italie) et l'équipe étrangère à désigner dans la poule « Bodet ». Les équipes de Besiktas Istanbul (Turquie), Finke Basket Paderborn (Allemagne) et Elan de Chalon se retrouveront dans la poule « Intermarché ». La poule « Intersport » sera composée des équipes de : Le Mans Sarthe Basket, Sant Josep Badalone (Espagne) et SPM Shoeters Basketball Academy (Pays-Bas).

« *La ligue de Basket des Pays de Loire a besoin de ce tournoi pour porter haut les couleurs de la première ligue de France. C'est le seul tournoi de ce niveau qui existe.* » précise le président Yannick Supiot.



Jeu. 6 mars : John Cox, capitaine de Cholet Basket, parrain du tournoi Cholet Mondial Basketball organisé par la Jeune France, et Laurent Buffard, entraîneur, ont participé au tirage au sort des poules (à retrouver sur www.jfcholetmondialbasketball.com).

Synergies Hebdo n°331 – Mercredi 19 mars 2014

4. FAUT-IL UNE NOUVELLE SALLE DE BASKET ?

NOS QUESTIONS AUX CANDIDATS 4/7

Faut-il une nouvelle salle de basket ?

L'un des enjeux du scrutin en matière de sport sera la construction d'une nouvelle salle de basket polyvalente.

Gabriel BOUSSONNIÈRE
gabriel.boussonnier@courrier-ouest.com

Le sport occupe rarement une place centrale dans une campagne électorale, fût-elle de proximité comme c'est le cas des élections municipales. L'occasion de dresser un panorama sportif de la ville et mettre en perspective les grands enjeux à quelques jours du premier tour, le 23 mars.

Nouvelle salle de basket

Le maire sortant, Gilles Bourdouloux, avait promis sa construction lors de la précédente campagne en 2008. Promesse non tenue. « Il arrive qu'en cours de mandat une priorité ne puisse l'être mais le principe est acté, elle se fera », assurent aujourd'hui Florence Dabin et Michel Champion, adjoints au maire et porte-parole de Gilles Bourdouloux, candidat à un quatrième mandat. Dirigeants et supporters attendent cette nouvelle salle qui remplacera la Meillerie, mise en service en 1987 et qui n'est plus adaptée au sport de haut niveau. Les conditions d'accueil du public, des joueurs ainsi que tous les aspects techniques laissent à déplorer comparé à ce qui se fait ailleurs en France.

La future salle, programmée à l'horizon 2018 sur le site de la Meillerie, « sera dans l'esprit de ce qui se fait à l'heure actuelle », souligne Florence Dabin. C'est-à-dire une enceinte de 7000 à 8000 places capable d'accueillir des matches de basket, mais aussi des événements sportifs internationaux et des spectacles. À l'image de ce que proposent l'Aréna Loire à Trélazé et le Vendéospace à Moulilleron-le-Captif (Vendée). La

première (10 942 m², 6 500 places) à coûté 24 millions d'euros et la seconde (21 000 m², 5 000 places) 60 millions d'euros. Ces équipements ont notamment accueilli le championnat d'Europe de basket féminin en 2013 voire la Coupe Davis (tennis) pour la salle vendéenne, contribuant ainsi à la notoriété de ces territoires.

Son adversaire socialiste, Jean-Marc Vucher, déplore le retard pris dans ce dossier et envisage « un partenariat public-privé ». Une solution qui n'est pas sans risque comme le montre l'exemple récent du Mans (Sarthe) où la collectivité va devoir verser une compensation financière à la filiale de Vinci chargée de l'exploitation du MMArena, le stade résident du Mans FC après la liquidation judiciaire du club...

Ville la plus sportive

La municipalité l'a annoncé officiellement lors de la Nuit des trophées le 8 novembre dernier : elle est candidate au Challenge l'Équipe 2014 de la ville la plus sportive de France. Déjà lauréate en 1972 et 2012, elle vise un troisième sacre, ce qui aucune autre ville n'a encore jamais réalisé. Ce prix, traditionnellement décerné en juin, récompense les villes pour leur politique sportive en générale : nombre de licenciés, équipements, résultats... Au chapitre des trophées, Cholet a également obtenu à deux reprises (2000 et 2011) le titre de ville la plus sportive des pays de la Loire.

Plus de 15 000 licenciés

Parmi les arguments que met en avant la collectivité dans son dossier de candidature à la ville la plus



Cholet, la Meillerie, janvier 2014. La salle de basket accueille parfois de grands événements, comme ici le championnat de France de badminton, mais elle n'est plus compétitive comparée à l'Aréna Loire ou le Vendéospace. Photo archives CD.

sportive figure le nombre de licenciés. À Cholet, plus de 15 000 habitants, soit 28 % de la population, pratiquent un sport en club et un tiers d'entre-eux (5 582) ont

moins de 18 ans. Soixante-dix disciplines sont proposées dans l'un des 103 clubs affiliés à une fédération. Quelque 1 600 bénévoles encadrent tous ces sportifs.

Budget

Le sport représente 7 % du budget de la Ville, soit 104 € par habitant et 370 € par licencié. En 2014, 1 281 637 € seront dépensés en

investissement, 4,5 millions d'euros en fonctionnement (dont les salaires des agents) et 1,25 million d'euros au titre des subventions, « une enveloppe stable depuis 2008 », selon Florence Dabin, adjointe aux sports. À ces subventions se sont ajoutés 419 000 € en cumulé depuis 2009 pour les clubs atteignant un niveau « exceptionnel ».

Les équipements

La Ville gère 110 équipements sportifs, dont 35 terrains de foot et 30 salles de sport. Au cours du mandat qui s'achève, la construction du gymnase Pierre-de-Coubertin a été l'investissement phare quatre millions d'euros. Citons également la création d'une piste de BMX (203 000 €), du skate park (119 000 €), du dojo municipal du Chêne-Landry, du pôle cycliste Bernard Hinault...

Et demain ?

La municipalité sortante a programmé un terrain de football synthétique au Bordage-Laneau (850 000 €). Mise en service prévue en septembre 2014. Difficile d'imaginer que ce projet soit remis en cause par une nouvelle majorité. Qu'en sera-t-il de la nouvelle salle Grégoire ? Reportée à la suite de trois appels d'offres infructueux, elle ne devrait pas ouvrir avant septembre 2015. Quant à la construction d'un deuxième terrain de foot synthétique, également dans les cartons de l'équipe Bourdouloux pour « la deuxième partie de mandat », elle reste beaucoup plus hypothétique...

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 mars 2014

A SAVOIR

Les deux questions aux candidats

1- Êtes-vous favorable à la construction d'une nouvelle salle de basket polyvalente, type Arena Loire ?

2- Quelles seraient vos priorités en matière de sport ?

N.B : Nous avons demandé à chaque candidat de répondre aux deux questions posées en 1500 caractères maximum.

Certains d'entre eux ont répondu de manière plus synthétique ce qui explique les différences dans la dimension des textes publiés.

Un espace sportif et festif

1- « Cholet pour tous souhaite aller au-delà du remplacement de la salle de basket en y incluant aussi celui de la salle des fêtes. Notre liste propose de construire un espace multi-modal sportif et festif dans l'espace Vendespace de Mouffleron-le-Capit. Grâce à cet équipement, Cholet et le territoire du Choletais pourront accueillir de multiples manifestations, sportives ou autres, de grande envergure, dans d'excellentes conditions. Nous optimiserons à la fois l'investissement financier et son exploitation. Ce site serait situé à proximité de l'un des deux péages avec une préférence pour le sud en raison du croisement autoroute-voies express. »

2- « Le sport, source de santé, suscite un élan collectif. En mobilisant des



Philippe Anvaudet, (Général Mgr de liste de « Cholet pour tous ».

milliers de bénévoles, il fait la force d'un territoire. Nous accompagnerons les associations pour qu'elles puissent accueillir un plus grand

nombre de pratiquants et mener une vraie politique de découverte et de formation. Nous contribuerons à la promotion du sport, allant pratiques de masse, sport adapté, sport de compétition, sport de haut niveau. Nous accompagnerons les clubs pour qu'ils progressent en matière d'encadrement. Nous créerons une bourse des bénévoles pour faciliter les contacts entre bénévoles et clubs. Nous serons attachés à la transparence et à l'équité dans la répartition des subventions. Délégué depuis 20 ans, nous donnerons aussi une nouvelle vie au parc de Ribou pour en faire un véritable site sportif forestier, nautique et de détente pour les familles.

Une salle polyvalente prioritairement pour le basket

1- « Nous avons un comité de pilotage qui a travaillé sur ce dossier depuis le début du mandat. Plusieurs scénarii ont été envisagés. Les urgences en terme d'équipements structurants à réaliser, notamment l'EHPAD du Val de Loire, se sont trouvées absorder ce projet. Un tel équipement représenterait un très lourd investissement. Ce doit être une salle polyvalente pour tout spectacle recevant un large public. Mais il sera prioritairement réservé au basket qui est le meilleur ambassadeur du Choletais bien au-delà de nos frontières. »

2- « Pour faire très simple, les priorités en matière de sport seront la construction de la salle Grégoire pour accueillir les disciplines badminton, l'escalade et la gymnastique rythmique. Il y aura deux terrains synthétiques de football. Et



Gilles Fourrière, (CNAF Mgr de liste de « Cholet passion ».

bien évidemment toute une série d'améliorations des équipements existants, notre politique sportive restant construite sur le partenariat avec l'OMS et les associations. »

Un complexe événementiel à la Meilleraie

1- « Le projet est inscrit dans notre programme. Ce sera un complexe événementiel et omnisports, modulable, d'une grande capacité d'accueil. Il accueillera des salons, des concerts et des rencontres sportives d'envergure. Une salle sera dédiée au basket. Dans un souci de proximité avec le pôle de formation basket et avec le centre-ville, nous maintiendrons cette infrastructure à la Meilleraie. La salle dédiée au basket sera en partie financée par les apports de particuliers, supporters et entreprises sponsors. »

2- « Nos priorités sont : encourager le « sport santé », les pratiques régulières et non compétitives, baisser le prix des abonnements à Gilséo et supprimer la limite de validité des cartes horaires, aménager un espace municipal dédié aux sports « bien-être » et ludiques (foot salle, boulo-drome, skate park couvert...), une zone de sports de plein air sur le site de la Tréfil, préserver les sports nautiques sur le lac de Ribou, créer un « pass-sport découverte » pour les moins de 12 ans pour tester trois activités dans l'année, proposer des



Francis Luthiers, Mgr de la liste Front de gauche « Cholet notre ville ».

activités spécifiques aux seniors, en complément du Tour de Cholet et de Sports en famille, développer la Journée vélo, mettre en place avec les associations et instances sportives un programme d'aide et de formation pour les bénévoles, étudier la viabilité de nouvelles formations professionnelles liées au sport, mieux prendre en compte le coût de la pratique sportive pour évaluer l'aide aux familles dans le cadre du Projet sportif local. »

Les petits clubs doivent être prioritaires

1- « Dans le domaine du sport, l'argent est roi et le problème est qui paie. Hollande voulait faire une petite réforme c'est-à-dire imposer un peu plus la partie des revenus au-delà du million d'euros annuels. Des sociétés capitalistes propriétaires de grands clubs sont montées au créneau pour crier comme des cochons et pourtant ce sont les villes qui paient les infrastructures et l'entretien des stades. Le gouvernement a capitulé et ce sera symbolique. Ce même gouvernement est ferme contre les travailleurs. Hausse de la TVA, des impôts, démolition du pouvoir d'achat et des retraites. En 2013, un million de personnes a revenu modeste ont payé l'impôt pour la première fois. Le Maire est en train de vendre son stade de foot car c'est un gouffre à pognon pour le contribuable. Le SCO d'Angers a même racheté des sièges... Alors à Cholet, construire de nouvelles infrastructures plomberait le contribuable pour des retombées douteuses. Investir dans un grand stade ce ferait forcément au détriment d'autres choses plus utiles. »



Robert Cebair, Mgr de la liste Lutte ouvrière.

2- « Les grands clubs ou les plus petits qui veulent devenir plus grands s'attachent les services d'une élite avec des salaires mirobolants. Nous sommes pour que le sport soit accessible au plus grand nombre et que les petits clubs bénéficient d'aides en priorité. Les petits clubs, les associations sportives, doivent se débrouiller souvent avec les moyens du bord. Heureusement qu'il y a des bénévoles qui paient de leur temps et de leur personne, sinon, il n'y aurait rien du tout. »

Une cité sportive à la Meilleraie

1- « Faute d'une décision prise en temps utile par le maire sortant, c'est dans le contexte d'une offre substantielle d'équipements sur le territoire (Arena à Trélazé ou Vendespacie) et d'une situation financière dégradée que la collectivité va devoir prendre une décision. Nous réalisons à la Meilleraie un complexe polyvalent au cœur duquel se trouvera une cité sportive qui comportera un équipement sportif de grande envergure permettant l'accueil de compétitions de haut niveau, auquel seront accolés des salles permettant l'organisation d'entraînements et de rencontres sportives, ainsi que des espaces sportifs de plein air, libres d'accès. L'objectif est certes d'améliorer les équipements mis à disposition de l'équipe de pro A de Cholet Basket mais aussi de les ouvrir à d'autres sportifs, de disciplines différentes, pour faciliter la pratique sportive et la vie des clubs. Nous ferons appel à des partenariats prévus pour réaliser cette opération. »

2- « Au-delà de la cité sportive de la Meilleraie, nous faciliterons la pratique sportive pour tous par un



Jean-Marc Vacher, (PS-Maximé Mgr de la liste « Un nouvel élan pour Cholet ».

soutien aux associations les plus actives dans l'accès au sport des plus défavorisés et par une politique tarifaire inclusive à Gilséo. Le rôle de l'OMS sera densifié et redéfini en tant que structure d'appui pour les clubs. Nous accompagnerons les clubs dans la formation des éducatrices et nous valoriserons le bénévolat. Nous engageons un programme de rénovation des équipements de proximité. »

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 mars 2014

5. VISITE DU CENTRE DE FORMATION DE LA GAUTRÊCHE À LA MEILLERAIE

Le **vendredi 14 mars 2014**, des stagiaires du Centre de Formation de la Gautrêche à la Jubaudière sont venus visiter les installations de Cholet Basket et découvrir le fonctionnement d'un club de haut niveau.

Ils ont eu l'opportunité d'assister à une présentation du métier d'entraîneur réalisée par [Sylvain Delorme](#). Ils ont ensuite visité les locaux de la Meilleraie et pu poser leurs questions.



ALBUM PHOTOS

6. PORTES OUVERTES RENAULT

A l'occasion de son week-end de Portes Ouvertes, Renault Cholet, partenaire de CB, a convié une partie de l'équipe de CB pour une séance de dédicaces le dimanche 16 mars.

Les personnes présentes ont pu rencontrer **Lamayn Wilson, John Cox, Claude Marquis et Laurent Buffard**.



ALBUM PHOTOS

7. DES NOUVELLES DE

RODRIGUE BEAUBOIS

Rodrigue Beaubois, actuellement à Cholet, a pris part aux entraînements avec l'équipe de CB.

Rodrigue est revenu dans son club formateur pour retrouver du rythme après une intervention médicale au niveau de sa main.

C'est avec un grand plaisir que CB l'accueille.



ALBUM PHOTOS

Beaubois s'entraîne à Cholet. Non conservé après un récent essai avec les Celtics, le meneur Rodrigue Beaubois est toujours sans contrat en NBA. L'ancien Choletais est revenu s'entraîner avec son club formateur hier, et pourrait y rester le temps de reprendre un bon rythme, en attendant une signature outre-Atlantique.

□ **BEAUBOIS À CHOLET.** – Sans club depuis la fin de saison dernière après une quatrième saison difficile avec Dallas en NBA, l'arrière Rodrigue Beaubois (1,88 m; 26 ans) est revenu à la case départ. Après une intervention chirurgicale à une main et une tentative avortée de décrocher un contrat temporaire à Boston, le joueur s'entraîne depuis quelques jours à Cholet, son club formateur quitté en 2009, en attendant de s'engager en Europe ou en NBA la saison prochaine.

L'Équipe – Mardi 18 mars 2014

Beaubois à Cholet. Après avoir subi une opération de la main, Rodrigue Beaubois n'est pas parvenu à décrocher un nouveau contrat en NBA. Désireux de retrouver du rythme, il s'entraîne à Cholet, son club formateur.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 19 mars 2014

► Insolite

Le petit déj' pour Rodrigue Beaubois

Cinq ans après avoir quitté Cholet et la France pour découvrir les lustres du championnat NBA, Rodrigue Beaubois est de retour dans les Mauges depuis lundi.

Sans contrat actuellement, l'ancien joueur des Dallas Mavericks ne vient pas faire une pige de luxe et finir la saison avec son ancien club. Pour l'heure, il participe aux séances quotidiennes de l'équipe des Mauges dans l'attente d'une bonne nouvelle (imminente ?) en forme de nouveau contrat.

Muet face aux journalistes, il est impossible de connaître la durée de sa présence à La Meilleraie.

En revanche, il est possible d'affirmer que la simple présence de Beaubois aux entraînements a fait grimper d'un cran l'enthousiasme d'une équipe qui attend la fin de saison.

Hier au terme de l'entraînement, le Guadeloupéen s'est également distingué en perdant le concours du tir du milieu de terrain, orchestré de main de maître par Claude Marquis. Sa punition ? Amener les croissants ce matin pour un petit-déjeuner collectif avant l'entraînement.

T. B.



Michael Mokongo
 AS Monaco Basket
 Meneur/27 ans/1,80 m
 Equipes : Chalon, Orlandia Basket, Gravelines, Cholet, Apoel Nicosie, Ourense Baloncesto, CB Breggan, Roanne, Apoel Nicosie, Planasa Navarra, Monaco
 Stats 2013-14 : 15,1 pts, 3,1 rlds et 6,1 pds



TU PRÉFÈRES ?

- ➔ Tu préfères porter un jersey d'Anthony Bennett avec des manches ou un maillot de LeBron avec des pubs ?
 - ➔ Si tu devais parier ton argent sur une battle de punchlines, tu le mettrais sur Loaded Lux, Jay-Z ou Gregg Popovich ?
 - ➔ Tu préfères un système égalitaire qui permet aux Bucks et aux Cavs d'être nuls tous les ans et de pourrir les carrières des prospects les plus talentueux ou un système de bâtard qui donne les meilleurs jeunes aux meilleurs clubs pour qu'ils jouent au meilleur niveau ?
 - ➔ Au concours de dunks l'an prochain, tu préférerais revoir le même casting que cette année ou que Larry Johnson vienne claquer un « un-pied-une-main » sapé en Grandmama ?
 - ➔ Si t'étais les Lakers, tu serais plus dégoûté en pensant que Nash n'a quasiment pas pu jouer de la saison ou qu'il pourrait jouer toute la prochaine ?
 - ➔ Au mois de février, c'est quoi le pire ? Te sentir obligé de fêter la St-Valentin ou risquer de devoir mater le Rookie Game et la première journée de la Leaders Cup ?
 - ➔ Pour tes prochaines vacances, tu préfères le Mordor avec Doc Gynéco, l'Afghanistan avec Patrick Montel ou la Corée du Nord avec Dennis Rodman ?
- Pas simple, hein...

THE FRESH PRINCE OF MONACO

Pour donner un nouveau souffle à sa carrière, Michael Mokongo a mis le cap plein sud, sur Monaco, leader de NM1. Un club aux grandes ambitions qui, comme lui, espère retrouver rapidement la Pro A. Par Frédéric Yang Photo DR

On dit souvent que la carrière d'un basketteur professionnel n'est jamais un long fleuve tranquille. Celle de Michael Mokongo ne fait que confirmer cet adage. Véritable baroudeur des parquets, l'international centrafricain a évolué dans pas moins de neuf clubs différents depuis son départ de Chalon - où il s'était révélé - en 2006. Après avoir roulé sa bosse aux quatre coins de l'Europe, notamment en Espagne et à Chypre, le meilleur espoir du championnat de France 2005 a décidé de poser ses valises à Monaco, en octobre dernier. Avec l'espoir de trouver un peu de stabilité. « Quand j'étais plus jeune, le but était d'aller jouer dans les meilleurs championnats comme j'ai essayé de le faire en Espagne ou en Italie. Maintenant, à 27 ans, je recherche de la stabilité et le projet de Monaco vient au bon moment », nous explique-t-il. Il faut dire que l'air de la Principauté lui réussit plutôt bien comme ses perfs individuelles en attestent. Avec 15,1 points (à presque 50% à 2-pts) et 6,1 assists par match après 15 rencontres disputées (toutes remportées !) avec le maillot rouge et blanc, il réalise sa meilleure saison statistique. Mais l'intéressé préfère relativiser : « Je dis souvent que les stats dépendent de ta situation et de ton rôle dans l'équipe. Il s'avère qu'en Turquie ou en Espagne, j'avais aussi sorti des stats intéressantes. Le plus important est ailleurs. À Monaco, je m'épanouis sur le terrain mais le plus important restent les victoires et les résultats ». À regarder ceux de la Roca Team (surnom de l'équipe de basket monégasque), on se dit que Mike doit être un joueur comblé. L'équipe coachée par Savo Vucevic (passé par Cholet, notamment) est invaincue en Nationale 1 depuis le 8 octobre dernier, soit 18 matches de suite ! Une série impressionnante

qui s'explique par les moyens mis en œuvre pour faire du club une nouvelle référence du basket français.

LA FOLIE DES GRANDEURS

Outre Mokongo, la Roca Team a mis la main sur un autre joueur référencé Pro A, Derrick Obasohan, mais aussi sur Dusan Kecman (ex-Partizan) et Milutin Aleksic (ancien du Paok et de l'Étoile Rouge). Un recrutement All-Star pour un club de NM1 qui a pris forme grâce au multimilliardaire ukrainien Sergei Dyadechko, passionné de basket. Car en plus d'investir sur l'AS Monaco, cet homme d'affaire ambitieux est également propriétaire du BC Donetsk, qu'il dirige depuis la Côte d'Azur pour des raisons de sécurité (il a dû fuir son Ukraine natale car il est la cible d'attentats, il a notamment vu mourir son garde du corps sous ses yeux...). À l'instar de Dmitri Rybolovlev, le président russe de la section foot de l'ASM, Dyadechko voit grand, très grand même, quitte à joindre la forme et les fonds. Des rumeurs racontent que certains joueurs toucheraient plus de 10 000 euros mensuels, dont une pointe à 200 000 euros par an pour Obasohan. L'ambition est de monter un club omnisport dominant, comme le FC Barcelone ou le Real Madrid. Un projet qui se tient si on regarde l'évolution du Bayern Munich, dont l'équipe de basket a connu une ascension fulgurante jusqu'à disputer l'Euroleague cette saison. Et Mokongo prévient déjà : « Ce ne sont pas des paroles en l'air ! Si l'équipe monte l'année prochaine, ils mettront encore plus de moyens pour retrouver la Pro A ». Qui sait ? Demain, on se déplacera peut-être en Principauté, non plus pour voir les exploits de Falcao, mais ceux de Kobe Bryant ou de Vassilis Spanoulis...

« À 27 ans, je recherche de la stabilité et le projet de Monaco vient au bon moment. »

8. GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

GAUTIER
La signature d'un grand fabricant de meubles

JEU CONCOURS jusqu'au 17 Avril

**VIS L'EXPERIENCE NBA
AVEC RUDY GOBERT
ET GAUTIER**

TU AS ENTRE 12 ET 18 ANS ?

Grâce à Gautier, rencontre Rudy Gobert et suis-le aux Etats-Unis pour assister à un match de NBA.

Le 26 avril prochain, Rudy Gobert - pivot des Utah Jazz de la NBA - assistera au dernier match à domicile de la saison de son club formateur : Cholet Basket contre Nancy.

L'occasion pour 6 fans de découvrir les coulisses d'un club de Pro A, mais surtout de rencontrer Rudy et faire leurs preuves pour gagner un voyage aux Etats-Unis direction la NBA

EN 2013 UGO A VECU L'EXPERIENCE A SALT LAKE CITY...
DECouvrez BIENTÔT LA VIDEO SUR WWW.GAUTIER.FR

RENDEZ-VOUS SUR WWW.GAUTIER.FR A PARTIR DU MARDI 25 MARS 2014

EN PARTENARIAT AVEC CHOLET BASKET

9. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Bodet

Photo Kaelio

Les riches heures de Bodet dans la gestion du temps

Le logiciel Kelio de Bodet Software a été adopté par plus de 30 000 sociétés à travers le monde.

PAGE 5

Bodet, le maître du temps

Bodet, ce sont des horloges. Mais aussi et de plus en plus, des logiciels, notamment Kelio, une application professionnelle adoptée par les ressources humaines de plus de 30 000 sociétés.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Dans l'industrie et le commerce, la mode est de faire vieillir un produit très vite pour que le consommateur le remplace sans réfléchir. On appelle ça « l'obsolescence programmée », un terme qui résonne presque comme un gros mot aux oreilles des dirigeants du groupe Bodet. « Jean-Pierre Bodet et ses deux fils Pascal et Sylvain mettent au contraire un point d'honneur à ce que les produits maison soient fiables et durables » souligne Vincent Noyet, responsable du marketing de Bodet Software.

Pour preuve, au siège choletais de cette filiale du groupe de Tréménines, on affiche en vitrine la longue vie des produits. Le spécialiste de la gestion du temps qui fabrique des pointeuses parmi bien d'autres appareils électroniques, assure un suivi des produits qui peut atteindre trente ans !



Cholet, Bodet Software, mercredi. Vincent Noyet dévoile un pan des secrets bien gardés au siège de Bodet Software au Cormier. Le progiciel de gestion des ressources humaines Kelio y est développé de A à Z.

Kelio a un très fort potentiel de développement

Les logiciels développés à Cholet et qui animent ces appareils sont eux aussi choyés depuis toutes ces années. Cela fait une décennie que Bodet Software a pris son envol et pèse aujourd'hui presque la moitié du chiffre d'affaires d'un groupe connu surtout pour ses horloges installées dans les lieux publics. Kelio, le progiciel maison, assure à Bodet Software une place de leader de la gestion du temps et du contrôle d'accès dans les entreprises.

« Nous avons plus de 30 000 clients qui utilisent nos solutions dans une quarantaine de pays » précise Vincent Noyet qui voit dans ce logiciel professionnel un très fort potentiel de développement. « On y travaille » ajoute-t-il. Kelio est un progiciel qui permet aux entreprises qui l'utilisent de gérer un large éventail de fonctions liées aux ressources humaines, notamment les plannings de congés. Développé en langage Java, Kelio a le mérite de fonctionner sur tous les systèmes y compris sur tablettes tactiles grâce

à Kelio mobile. L'autre mérite de ce progiciel, c'est sa très grande capacité à s'adapter aux besoins de chaque entreprise.

« Le client est vraiment au cœur de la conception de la version qu'il utilisera dans son entreprise » explique le directeur du marketing. À tel point que la future évolution tient compte d'un audit réalisé auprès d'une partie de ses clients. « Jusqu'en 2016, nous avons un plan de développement bien tracé. Il y a beaucoup à faire dans le domaine des ressources humaines et

nous sommes confiants. Dans les 10 ans à venir il y aura de nouveaux recrutements ». Peut-être alors faudra-t-il pousser les murs du site installé au Cormier désormais plein comme un œuf où travaillent 130 des 235 collaborateurs de Bodet Software, des développeurs et des techniciens pour assurer le support technique à distance pour le monde entier. « Nous faisons tout pour que le client ne soit pas mis de côté » conclut Vincent Noyet.



Au Cormier, les salariés développent les progiciels, assurent le support, répondent aux questions des clients et testent la fiabilité des matériels en situation réelle.

Le groupe Bodet a marqué Le Point

Le magazine hebdomadaire d'information Le Point a consacré deux pages de son n°2164 (6 mars) à la société familiale Bodet de Tréménines, une commune « perdue dans le Choletais ». Cette entreprise qui « donne l'heure à la France et au monde entier » écrit Audrey Levy dans son article « Bodet, à la bonne heure », a enregistré 65 millions de chiffres d'affaires en 2013 (dont 25 dans les logiciels de gestion du temps) et emploie 630 salariés. Dirigée par Jean-Pierre Bodet, représentant la 4^e génération (épaulé désormais par ses fils), cette société « au savoir-faire unique » fabrique chaque année 30 000 horloges. Le Point indique que Jean-Pierre Bodet, âgé de 65 ans, pourrait passer le flambeau dans 5 ans à ses fils Pascal et Sylvain.

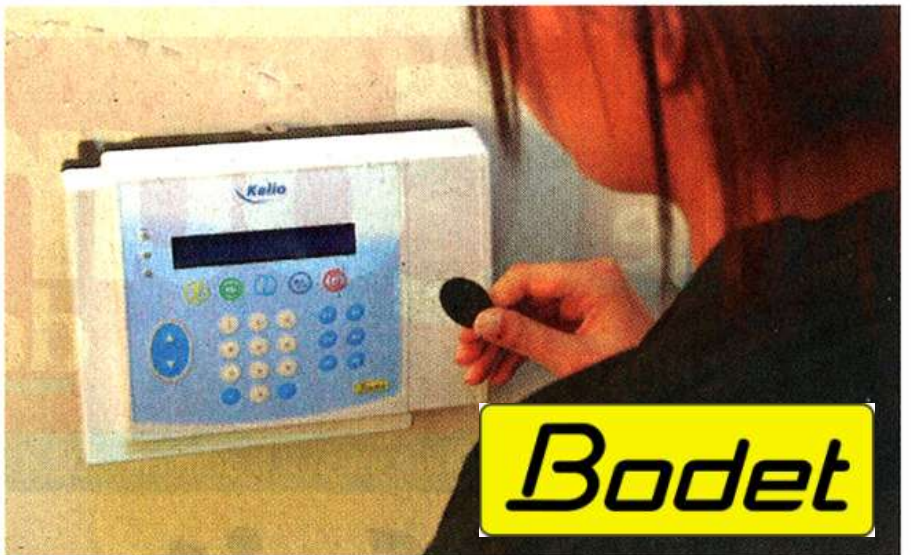


Jean-Pierre Bodet et son père Pierre à La Tourlandry en octobre dernier.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 mars 2014

Bodet se développe aussi dans le logiciel

Le groupe Bodet de Trémentines est connu pour ses horloges. Mais Bodet, ce sont aussi des logiciels, notamment Kello, une application professionnelle adoptée par le service des ressources humaines de plus de 30 000 sociétés. Cela fait une décennie que Bodet Software a pris son envol et pèse aujourd'hui presque la moitié du chiffre d'affaires du groupe. Développé en langage Java, Kello a le mérite de fonctionner sur tous les systèmes y compris sur tablettes tactiles. L'autre mérite de ce progiciel, c'est sa très grande capacité à s'adapter à chaque entreprise.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 18 mars 2014

Bodet



Bodet, à la bonne heure

Tic-tac. Cette entreprise donne l'heure à la France et au monde entier.

PAR AUDREY LEVY



Héritage. Jean-Pierre Bodet, quatrième génération de la lignée, dirige la société installée à Trémentines, en Maine-et-Loire (en haut), fondée en 1868.

Dans les gares, ses horloges aux aiguilles phosphorescentes à fond noir habillent tous les quais de France. Dans les hôpitaux, équipées d'un écran de leds, elles guident avec une précision extrême le geste des chirurgiens. Devant Notre-Dame de Paris, c'est le mélodique tintement des cloches que l'entreprise a installées qui se fait entendre. Dans presque tous les stades, ce sont ses panneaux lumineux géants qui affichent les scores des matchs retransmis en direct. Ses réalisations sont partout et peuvent être même au fond de votre sac, si vous possédez l'un de ces badges

d'accès qui aident votre employeur à contrôler votre temps de travail. Ces objets divers mais tous liés au temps, c'est l'entreprise Bodet qui les fabrique à Trémentines, petite commune de Maine-et-Loire de 3 500 âmes, perdue dans le Choletais. Tout a commencé en 1868, lorsque le curé du village confia à l'artisan Paul Bodet l'installation d'une nouvelle pendule sur le clocher de l'église, en lambeaux depuis la Révolution. L'horlogerie n'était pas sa spécialité, il était ébéniste. Mais le curé fut si insistant qu'il finit par céder, filant dans le Jura dégouter le mécanisme qui aiderait à la confectionner. A peine avait-il livré son premier modèle qu'il se mit à voler au secours de toutes les églises de la région. Un bon filon. « *Tout l'Anjou finit par s'arracher ses services et, en 1869, il créa sa propre société: Bodet* », raconte Jacques Burel, salarié depuis trente-cinq ans, désormais à la tête du département hor-

OLIVIER CORSAN/LE PARISIEN - DR

Le Point – Jeudi 6 mars 2014

logerie. Cent quarante-cinq ans plus tard, l'entreprise, qui affiche un chiffre d'affaires de 65 millions d'euros, tourne avec 630 salariés et fabrique chaque année pas moins de 30 000 horloges. Elles donnent l'heure aux métros de Taïwan et du Caire, aux aéroports de Bilbao et de Montréal, aux studios de télévision de la chaîne Al-Jazira ou à l'antenne de la Sorbonne à Abou Dhabi. Et, lorsque nos bijoux patrimoniaux ont besoin d'être restaurés, c'est encore à Bodet qu'on fait appel. Le chronologomètre du musée des Arts et Métiers révéla au grand public en 2005 ? C'est Bodet. Tout comme la monumentale horloge de la gare de Lyon, avec ses quatre cadrans de 7 mètres de diamètre, construite par Paul Garnier et dévastée par la tempête de 1999.

Le plus étonnant, c'est qu'un siècle et demi après les débuts un membre de la famille Bodet soit encore aux manettes de l'entreprise. L'arrière-petit-fils du fondateur, précisément, débarque à toute allure dans le parking de l'usine de Trémentines, au volant de sa Citroën C6. Jean-Pierre Bodet a rejoint l'entreprise en 1973, à 24 ans, tout juste diplômé de l'Edhec. Avant lui, c'est son père, Pierre, qui a fait passer la petite affaire artisanale au rang d'entreprise industrielle. Présentant que le marché de l'horlogerie d'édifice serait bientôt saturé, cet ingénieur en électricité et mécanique des Arts et Métiers avait investi un nouveau créneau: l'horlogerie industrielle. Il avait ainsi équipé écoles, usines et entreprises. Il se lança aussi dans le chronométrage sportif.

Made in France. Jean-Pierre Bodet, qui est donc le représentant de la quatrième génération, est âgé de 65 ans. Il est celui qui a fait basculer l'entreprise dans les nouvelles technologies. Dans les années 90, il informatise tout le parc d'horloges. « En France, la position des aiguilles est synchronisée sur la fréquence émise par France Inter, qui délivre le message horaire complet à une horloge mère qui commande les autres cadrans », explique-t-il. Dans le monde, c'est un satellite qui prend le relais. « Nous

Les maîtres du temps



Savoir-faire. Un campaniste entretient le mécanisme de la Grosse Horloge de La Rochelle.



Sans frontières. La Mecque a commandé quarante horloges, toutes plaquées or et capables de calculer l'horaire des cinq temps de prière.

avons mis au point un logiciel pour gérer le système à distance, ce qui est plutôt utile quand un aéroport est équipé de 600 horloges.» Mais ce n'est pas tout. Jean-Pierre Bodet a également innové avec les « systèmes de mesure et de gestion du temps », une activité qui pèse 25 millions d'euros, avec 25 000 clients. Il s'agit de logiciels qui aident les entreprises, via des badges, à organiser les 35 heures et la planification des horaires des salariés. Dans un tout autre registre, Bodet est également passé maître dans la restauration de cloches et la fabrication sur mesure de beffrois. « Je me suis toujours demandé pourquoi on ne restaurait pas les cloches abîmées au lieu de les remplacer par de nouveaux modèles », dit-il. Après deux ans de recherches et d'essais, il a breveté une technique de soudure au bronze qui, en redonnant aux cloches usées leur sonorité d'antan, fait des miracles: à Sidiailles, dans le Cher, c'est la plus vieille cloche de France, qui date du XIII^e siècle,

qu'il a sauvée de la casse. Mais sa plus grande fierté reste la restauration du clocher de l'église Saint-Sulpice, à Paris. En vingt-deux ans, l'entreprise a restauré pas moins de 1 100 cloches, devenant ainsi le premier campaniste de France. Au-delà des frontières, tout le monde le sait, Bodet, c'est un savoir-faire unique.

La société a des filiales en Espagne, en Grande-Bretagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Et, plus surprenant, Bodet s'est même implanté en Suisse. « Les Suisses sont spécialisés dans les montres, nous dans les produits industriels; ils ne possédaient pas notre savoir-faire », assure-t-il. Les réalisations du groupe vont jusqu'à Varsovie, où les techniciens maison ont par exemple égayé le bâtiment stalinien du ministère de la Culture avec quatre horloges de 6,40 mètres de diamètre. « Dernièrement, nous avons ouvert une antenne à Dubaï pour équiper les hôpitaux, les écoles et les universités », détaille le patron. Lorsque La Mecque a eu besoin de renouveler son stock d'horloges, c'est à Bodet qu'elle a passé commande. Celle-ci a été estimée à 1,5 million d'euros, elle comprenait 40 horloges plaquées à l'or 23 carats. « Il a fallu mettre au point un logiciel capable de calculer quotidiennement les heures des cinq temps de prière en fonction du lever du soleil. » Une prouesse! Et pas question de délocaliser. Bodet tient au made in France: « A l'exception des composants électroniques, tous nos produits sont fabriqués en Maine-et-Loire. » La famille a toujours voulu garder le contrôle « pour ne pas subir la pression des résultats à court terme ».

Jean-Pierre Bodet, qui habite dans le village voisin de Vezins, où sa femme a longtemps occupé le fauteuil de maire, sait que son temps à la tête de l'entreprise est compté. Mais il se laisse encore cinq ans avant de passer la main... sans doute à l'un de ses deux fils, qui travaillent dans le groupe. Lors de l'inauguration des cloches de La Tourlandry, en 2013, Pierre Bodet, qui venait de souffler ses 92 bougies, n'aurait manqué pour rien au monde la spectaculaire montée des cloches à 25 mètres de hauteur ■

65

millions d'euros

C'est le chiffre d'affaires de l'entreprise Bodet en 2013.

Les échos de l'économie choletaise

Bouyer-Leroux, formateur

Depuis de nombreuses années, Bouyer Leroux (La Séguinière) accompagne près de 50 centres de formation, CFA et lycées professionnels, répartis sur l'ensemble de son secteur de vente (à l'ouest d'une ligne Thionville-Arcachon). La formation et l'accompagnement des maçons et plâtriers dès le niveau du CAP par des professionnels sont cruciaux afin qu'ils acquièrent une bonne connaissance des produits et une bonne maîtrise des techniques. En effet, les chantiers sont de plus en plus complexes et doivent répondre aux exigences, en constante évolution, en parasismique, en thermique et en acoustique. Ce partenariat entre l'école et l'entreprise est vital pour promouvoir des professions vers lesquelles les jeunes ne viennent pas spontanément et répondre aux défis du bâtiment de demain.



L'entreprise de briques Bouyer-Leroux accompagne les centres de formation.



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 14 mars 2014

11. L'AUTRE FAUBOURG, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



L'Autre Faubourg : 4 ans déjà !



Jusqu'à ce samedi 22 mars, L'Autre Faubourg fête son anniversaire. Pour ses 4 ans, les commerçants proposent des offres exceptionnelles et invitent les clients à partager le gâteau d'anniversaire.

L'Autre Faubourg est devenu une locomotive commerciale du territoire choletais et donne l'image d'une ville attractive et dynamique pour les automobilistes qui entrent dans Cholet par le Nord-Est.

C'est le mercredi 24 mars 2010 que L'Autre Faubourg a ouvert ses portes, devenant un «shopping parc» incontournable de la région en offrant une grande diversité d'enseignes allant de l'équipement de la maison à celui de la personne en passant par la santé, la beauté, les loisirs...

Et parce qu'il n'y a pas d'anniversaire sans gâteau, 3 000 portions individuelles de moelleux au chocolat seront distribuées ce samedi 22 mars à partir de 15 h aux clients présents.

Synergences Hebdo n°331 – Mercredi 19 mars 2014

Vente aux enchères exceptionnelle !

Au profit du Fonds de Dotation Carisport

Rendez-vous sur

CARISPORT.ORG



Du 20 au 30 Mars 2014



Maillots portés et dédiés du début de saison par l'équipe de CB.

Saison 2013/2014

Opération réalisée en partenariat avec le club de Cholet Basket.